

Les praticiens hospitaliers reçus par Bachelot

Le malaise de l'hôpital au centre des entretiens

LE PRÉSIDENT de la Coordination médicale hospitalière (CMH), François Aubart, devait inaugurer hier le tour de table des syndicats médicaux hospitaliers de Roselyne Bachelot. Il sera suivi par le Dr Rachel Bocher au nom de l'Intersyndicat national des praticiens hospitaliers (Inph) lundi prochain.

/«//Pour la nouvelle législature, la réduction du malaise à l'hôpital constitue l'enjeu essentiel//»/, explique François Aubart, qui devait présenter à la ministre de la Santé les dix propositions de la CMH pour rassurer médecins et personnels et redonner à l'hôpital le rôle central dans le système de soins.

Dix propositions qui concernent aussi la démographie médicale, afin d'attirer les jeunes médecins vers les carrières hospitalières, que la reconnaissance de la compétence médicale, et donc sa rémunération, que l'organisation des prises en charge des établissements hospitaliers ou la redéfinition des missions de l'hôpital.

Car, pour François Aubart, /«//la tendance actuelle à la réduction du service public hospitalier à sa seule mission de prise en charge des urgences doit cesser//»/.

De même, il convient, estime le président de la CMH, de se pencher d'urgence sur la tarification à l'activité. /«//Comme Xavier Bertrand//l'avait indiqué,/ explique le Dr Aubart,/ l'objectif de la convergence totale des financements/ (entre public et privé) /n'est pas souhaitable.//»/

« Des dossiers en suspens. » Quant à la présidente de l'Inph (Intersyndicat national des praticiens hospitaliers), Rachel Bocher, /«//elle compte bien demander à la ministre si son approche de la politique de santé est purement comptable ou si elle a l'intention de s'atteler à l'ensemble de l'organisation du système de soins pour continuer à développer un accès de santé de qualité pour tous//»/.

Regrettant que, campagne électorale oblige, /«//tous les dossiers soient en suspens depuis des mois//»/, la présidente de l'Inph juge /«//qu'il serait bien étonnant que le président de la République, dans sa volonté de changer les choses, ne s'attaque pas à la santé//»/. Dans cette perspective, le Dr Bocher souhaite /«//qu'un véritable dialogue social s'instaure//»/ ; elle s'y est préparée. /«//Nous ne laisserons pas passer cette chance/, explique-t-elle, /nos propositions ne manquent pas//»./

Sur des questions aussi diverses que la rémunération des médecins, leur statut à l'hôpital, les comptes épargne-temps constitués à l'hôpital après les 35 heures ou la retraite des PH, l'Inph a fourbi ses arguments. En matière de rémunérations par exemple, Rachel Bocher prône... la révolution : /«//Il faut prendre ce problème à bras le corps, pas seulement par le petit bout d'une part variable du salaire

des hospitaliers. Entre la ville et l'hôpital, nous devons tendre vers une véritable harmonisation. En termes de salaires, mais aussi de participation à la permanence des soins.//»/

La présidente de l'Inph entend bien aussi interpellier lundi la ministre sur la réforme, gelée, de la retraite des PH. /«//Le dossier a été fermé avant d'être ouvert/, regrette le Dr Bocher. /Des avancées ont été trouvées pour les PU-PH//; nous ne comprendrions pas que ce qui a été fait pour eux ne le soit pas pour les PH. Il faut en finir.//»/

Enfin, il faut noter que le Dr Pierre Faraggi, président de la Confédération des praticiens des hôpitaux (CPH), sera reçu le 20 juillet par la ministre de la Santé. Quant au Pr Roland Rymer, président du Syndicat national des médecins des hôpitaux publics (Snam), son tour viendra en septembre.

Le Quotidien du Médecin du : 12/07/2007